



17^e Dimanche ordinaire (A)

24 juillet 2005

Réf. Bibliques : 1^{ère} lecture : 1R 3, 5, 7-12

Évangile : Mt 13, 44-52

Une perle de grand prix

Nous voici rendus au dernier des 3 dimanches à Paraboles sur le Royaume : Il y en a 7 dans l'évangile de Matthieu et on a aujourd'hui, les 3 dernières : le trésor, la perle et le filet. Le Royaume est comparable à... et, à chaque fois, nous est dit l'essentiel : le Christ, centre de notre vie chrétienne, centre de la vie de l'Église, c'est lui le trésor caché dans le champ du Royaume, qui se laisse trouver... C'est lui la perle rare qu'il nous faut sans cesse rechercher... C'est le filet de l'Église qui est lancé dans la mer, dans le monde et qui ramène toutes sortes de poissons, une multitude de gens, sans discrimination aucune... Encore une fois, ce sont là des comparaisons, des paraboles, pour nous aider à comprendre le Royaume et ses mystères.

1. La parabole du trésor trouvé par hasard nous dit quelque chose du Christ ressuscité. En lisant cette parabole, il y a une question que je me suis posée : pourquoi l'homme qui découvre le trésor, ne le prend-il pas tout simplement au lieu de l'enterrer à nouveau et d'acheter le champ qui le contient?

Il y a 2 raisons :

- 1) Le trésor ne peut appartenir à personne; c'est le Christ et le Christ, on ne peut se l'approprier.
- 2) Un trésor d'une aussi grande valeur, nous demande d'investir tout ce que nous possédons pour acquérir le champ qui le contient. Et acquérir le champ qui le contient, c'est devenir disciple de celui à qui appartient ce champ, donc Dieu.

N.B. : L'image utilisée par Matthieu, de cacher le trésor se comprend à son époque, car il n'y avait pas de banque ou d'endroit sûr pour protéger un trésor. Il fallait l'enterrer à nouveau pour pouvoir le protéger et ne pas se le faire voler.

Matthieu semble dire aux chrétiens de son temps, que le Christ est leur trésor le plus précieux qui se laisse trouver et il les invite à renoncer à tout pour découvrir et vivre de ce trésor... car là où est leur trésor, là aussi est leur cœur et le cœur d'un chrétien doit battre au rythme du Christ ressuscité.

2. La parabole de la perle rare : Cette fois, le négociant la cherche et une fois trouvée, il est prêt à tout pour l'obtenir. Encore une fois, cette perle rare, c'est le Christ ressuscité qui ne se laisse pas simplement trouver comme un trésor, mais qu'on doit rechercher comme une perle rare. Ainsi, il en va du Règne et du Royaume de Dieu inauguré par le Christ de Pâques.
 - Origène disait qu'à cette parabole de la perle rare, s'appliquent les paroles suivantes : *«Cherchez et vous trouverez; celui qui cherche trouve»* (Mt 7,7-8). Il faut être prêt à tout perdre pour trouver le Christ. Saint Paul dit : *«J'ai accepté de tout perdre afin de gagner le Christ»* (Ph 3,8).
3. La parabole du filet : qui est ce filet qu'on jette dans la mer et qui ramène toutes sortes de poissons (Mt 13,47)? La mer, c'est le monde et le filet, c'est l'Église qui a pour mission de proposer le Christ à tout le monde, sans exception et d'accueillir ceux qui y adhèrent, sans discrimination. Le tri se fera à la fin, par les anges et non par les disciples qui travaillent en Église. Encore une fois, ce n'est pas la responsabilité de l'Église de faire le tri et de rejeter ce qui lui semble mauvais. Le rôle de l'Église, c'est d'accueillir tous ceux qui entrent dans ses filets.
4. La conclusion des paraboles sur le Royaume nous dit quelque chose de l'évangéliste Matthieu, mais aussi des disciples du Christ de tous les temps : *«C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien»* (Mt 13,52). Matthieu a été un scribe juif formé à l'interprétation

des Écritures; mais, devenu chrétien, disciple du Christ, il doit ré-interpréter, ré-actualiser le message de la Bible, à la lumière de Pâques, pour répondre aux questions des chrétiens de sa communauté. C'est ce que l'évangile entend par tirer de son trésor du neuf et de l'ancien. En d'autres mots, il a fallu à Matthieu faire naître une Parole neuve de Dieu, en puisant dans sa tradition juive (l'Ancien Testament) et en écrivant son évangile (le Nouveau Testament), c.à.d. en confrontant cette Parole de Dieu à sa communauté chrétienne, à la lumière de Pâques. Aujourd'hui, en Église, il nous faut faire le même travail, si on veut qu'une Parole neuve de Dieu puisse se dire dans et pour nos communautés chrétiennes actuelles. Ex. : Lundi prochain, le 25 juillet, des femmes catholiques vont être ordonnées prêtres et diacres. Ce sera là un événement important pour l'Église et ses dirigeants qui ont à se laisser interpeller par ce geste provocateur de croyantes et de chrétiennes qui veulent vivre leur foi et leur engagement, au sein de l'Église dans des ministères qui leur sont refusés, tout simplement parce que ce sont des femmes... Tirer du neuf et de l'ancien dans une telle situation, ce pourrait être conserver l'ordination diaconale et presbytérale qui fait partie de l'héritage de l'Église catholique, mais permettre en même temps que le diaconat et le presbytérat ne soient plus réservés aux hommes seulement... Aujourd'hui, en 2005, c'est de la discrimination et c'est contraire aux messages évangéliques...

C'est pourquoi, dans notre Église, nous avons besoin de la **Sagesse** : Celle que le 1^{er} livre des Rois attribue à Salomon : *«Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple avec justice et discerner le bien et le mal»* (1 R 3,9). Et l'application de cette sagesse du roi Salomon, qu'on retrouve dans les versets suivants, lorsque 2 femmes se présentent devant le roi avec un enfant dont chacune se dit être la mère; Salomon, pour rendre justice demande à ce qu'on sépare en deux l'enfant pour en donner une moitié à chacune. Une des 2 femmes s'y oppose fermement en disant : Non! Qu'on donne l'enfant à l'autre femme; ne le tuez pas! Alors, Salomon dit : Donnez l'enfant à cette femme, car c'est elle la vraie mère... (1 R 3,16-27). L'auteur biblique ajoute : *«Tout le peuple apprend le jugement qu'avait rendu le roi et ils le révèrent car ils virent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice»* (1 R 3,28).

En terminant, je pense qu'on a besoin, dans notre Église, de cette sagesse divine, si on veut rendre justice aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui et faire naître l'espérance au cœur de notre monde... Depuis 3 semaines, on se fait dire, à travers les paraboles de Matthieu que le Royaume de Dieu ne nous appartient pas; nous sommes au service du Royaume... Et être au service du Royaume, c'est faire confiance au propriétaire du Royaume; c'est aussi faire preuve de patience, de tolérance envers tous les sujets du Royaume; c'est enfin susciter l'espérance au cœur de notre monde... La moisson sera bonne, car c'est Dieu qui en est responsable à travers le Christ de Pâques qui donne la Vie...

Raymond Gravel ptre